

Homélie cathédrale d'Alès

19 septembre 2021

Mgr Nicolas Brouwet

« Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. »

On pourrait dire qu'un évêque qui arrive dans un diocèse vient occuper la première place.



Il est le premier parce qu'il est le Pasteur,
parce qu'il représente la communauté,
parce que c'est vers lui qu'on regarde
et qu'il doit être le premier à vivre l'Évangile de façon exemplaire.

Il est le premier parce qu'il conduit,
parce qu'il entraîne,
parce qu'il est comme un premier de cordée.

Mais il doit être le premier comme un serviteur.

Je viens me mettre dans notre diocèse au service du Seigneur et de son œuvre de salut. Et ce service de l'évêque se déploie, il semble, de quatre manières.

- C'est d'abord le service de la prière, de la louange de Dieu, de la contemplation, de l'écoute de la Parole de Dieu. Si cela n'est pas premier dans la vie d'un évêque, son ministère ne repose alors que sur ses idées personnelles. Je ne pourrai être pasteur au milieu de vous que si ma priorité est de me mettre à l'écoute du Seigneur et de le célébrer dans la louange, l'action, de grâce, dans la liturgie de l'Eglise et la prière personnelle. C'est là que le service d'un prêtre ou d'un évêque prend son origine : parce qu'il ne vient pas appliquer ses idées propres mais écouter ce que l'Esprit Saint dit à l'Eglise.
- Le second service, c'est évidemment celui de votre vie baptismale. La grâce fondamentale qui fait de vous des chrétiens, c'est la grâce du baptême. Ce baptême est une véritable consécration à Dieu pour que tout lui appartienne en vous et que vous soyez témoins de son amour de miséricorde au milieu du monde, partout où vous vivez. Cette grâce vous est donnée le jour du baptême mais il reste à la mettre en œuvre, à la réaliser concrètement dans votre vie, dans la puissance du Saint-Esprit.

Comme évêque – avec les prêtres du diocèse – je suis envoyé pour cela : pour vous accompagner dans l'offrande que vous faites de vous-mêmes à Dieu, dans l'évangélisation de votre existence, dans votre vocation à annoncer l'Évangile, dans votre vocation missionnaire.

C'est pour cette raison que le premier devoir d'un évêque est la prédication. Pour qu'ensemble nous méditations la Parole de Dieu, pour qu'elle prenne chair en nous, pour qu'elle nous transforme et nous fasse vivre dans l'Esprit-Saint. J'aimerais vous encourager dans la foi. Voilà ce qui sera prioritaire dans ma vie d'évêque.

- Le troisième aspect de la mission d'un évêque, c'est la conduite de la communauté diocésaine. En étant attentif à la manière dont l'Esprit Saint nous conduit. C'est lui qui guide notre Eglise, qui lui donne son âme, qui la rajeunit sans cesse. C'est l'Esprit Saint qui lui donne sa joie et sa force. C'est son souffle qui nous emmène au large.

Et c'est pourquoi un évêque doit discerner pour comprendre les intentions et les suggestions du Saint-Esprit. Il discerne avec ses conseils, avec les fidèles. En faisant les visites pastorales dans les doyennés, j'irai à votre rencontre pour que nous nous mettions ensemble à l'écoute de l'Esprit-Saint. En partant de l'histoire de notre diocèse, en partant de ce que vous vivez déjà et de la façon dont l'Esprit Saint édifie l'Eglise locale aujourd'hui. La mission d'un évêque est une mission de discernement pour comprendre comment, dans le murmure d'une brise légère, le Saint-Esprit parler aujourd'hui à notre Eglise ;

- Le quatrième aspect de la mission d'un évêque est de faire la communion. Communion dans le diocèse, communion avec l'Eglise universelle.

La communion est l'œuvre du Saint-Esprit. Elle ne vient pas d'une uniformisation. Elle dépasse toujours nos idées personnelles, nos points de vue sur l'Eglise. Elle est plutôt une symphonie. L'évêque en est, en quelque sorte, le chef d'orchestre. Mais il n'écrit pas lui-même la partition. Elle est donnée par le Seigneur. Et elle est jouée par chacun d'entre vous, chacun avec un instrument particulier mais indispensable.

A ce propos, dans un orchestre, il y a le premier violon, il y a le pianiste virtuose, il y a les instruments à vent que l'on entend bien. Mais il y a aussi celui ou celle qui ne donne que quelques coups dans un triangle. Il faut d'ailleurs qu'il les donne au bon moment. Mais dans la symphonie, il est aussi important que les autres si elle veut être interprétée fidèlement. C'est la place de l'enfant dont parle Jésus dans la parabole. « *Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille* ». Dans une communauté chrétienne, les personnes petites, fragiles ont aussi leur place pour que la symphonie soit réussie.

Au sujet de la communion dans l'Eglise, nous avons entendu les propos de Saint Jacques dans la deuxième lecture : s'il y a des conflits, écrit-il, c'est qu'il y a en nous des désirs intérieurs qui ne sont pas travaillés, régulés. Nous sommes quotidiennement habités par de nombreux désirs : de prier, de déménager, de faire plus de sport, de monter une veillée, d'avoir plus d'enfants au KT, de boire un apéritif, de s'acheter des vêtements, de changer de voiture, d'avoir un enfant...

Que faisons-nous de tous ces désirs qui montent en nous chaque jour ?

Parfois on ne sait pas comment les gérer. Ils s'entrechoquent entre eux ; ou avec les désirs des autres. C'est comme cela que naissent les rivalités : il y a des convoitises qui nous font voir les autres comme un obstacle à la réalisation de nos désirs.

Quand chacun accueille en soi l'Esprit Saint pour s'interroger sur la volonté du Seigneur, pour se laisser guider de l'intérieur, sans prétendre vouloir mettre ses désirs personnels à la première place, alors la communion et la paix grandissent dans une communauté, dans une famille, dans une commune, dans un groupe paroissial.

C'est un vrai travail de conversion intérieure. La paix ne vient pas d'abord par la négociation entre des partis opposés. Elle vient d'abord par la conversion intérieure de chacun qui travaille sur ses désirs.

Voilà défini en quelques mots tout simples la mission d'un évêque. La louange de Dieu, la prédication de l'Évangile pour le service des baptisés, le discernement des intentions de l'Esprit, la communion dans l'Église. C'est en quelque sorte ma feuille de route. Mais je ne pourrai la réaliser sans vous. C'est pourquoi j'ai besoin de votre prière et de votre collaboration. Un évêque doit être porté par les fidèles de son diocèse. Je viens au milieu de vous comme celui qui sert. Amen.

